



# THAT '70s SHOW

Surfant sur une ambiance seventies pop, la designer italienne Maria Vittoria Paggini a transfiguré son appartement milanais grâce à un joyeux mélange de couleurs et de motifs qui habillent murs, sols, plafonds et mobilier.

texte Soline Delos  
photos Helenio Barbetta / Living Inside



### Le choc des couleurs

Point central de l'appartement desservant le salon, la cuisine et la chambre, le couloir s'illumine d'un orange lumineux (Kerakoll) et d'une moquette en soie rose (Golden). Pièce maîtresse, la table "Sandra & Raimondo" en iroko et verre a été dessinée par Maria Vittoria Paggini. Son bleu matche avec la chaise vintage et le lustre chiné, tous les deux revisités par la designer.

## L'orange, le vert et le rose éclaboussent le salon de leur tonalité chaude et enveloppante

### Esprit milanais

Dans le salon, le sol recouvert d'une micro-résine saumon et noire (Kerakoll) s'harmonise parfaitement avec le canapé années 50 et le fauteuil en osier costumés par la designer pour sa collection "Nouvelle Vague". La table octogonale "Sandra & Raimondo" se décline ici en version basse, apportant elle aussi une lumineuse touche de couleur. Au mur, sculptures en métal battu à la main de l'artiste Filippo Salerni. Sur le buffet "Romeo et Juliette" en iroko et bois laqué de Maria Vittoria Paggini, la lampe "Taccia" dessinée par les Castiglioni en 1962 (Flos). Au plafond, un lustre en verre brutaliste de Carlo Nason des années 60.





### Tout ce qui brille

Dans la salle à manger, un motif graphique (réalisation Gouache, société spécialisée en décor mural) anime le plafond où est accrochée une suspension des années 80. Les chaises vintage chinées et réinterprétées par Maria Vittoria Paggini dans une version miroitante (collection Nouvelle Vague) entourent la table "Ambrogio" au piétement en roseau et miroir, surmonté d'un plateau en bois et miroir vert, dessinée par ses soins. Tableau de l'artiste Sergio Fiorentino.





### Une cuisine bijou

La designer a imaginé sa cuisine comme un écrin noir qui mettrait en valeur chaque élément qui la compose. Les meubles conçus sur mesure jouent l'alternance entre lattes de bois et miroirs. Au mur, une œuvre en tissu plissé de l'artiste suédoise Diana Orving surmonte un banc en bois laqué noir coiffé d'un coussin d'assise en velours (création de Maria Vittoria Paggini). L'évier d'origine, rénové puis recouvert d'une éclatante peinture émail turquoise, irradie les lieux. Le lustre années 60 chiné est mis en valeur par un dessin graphique ornant le plafond.

« Je crois en la maison qui transmet des émotions, en un lieu qui vit et revit, où les couleurs suivent le rythme des humeurs. » La designer autodidacte Maria Vittoria Paggini, dont la créativité s'est nourrie dans l'orfèvrerie familiale, résume ainsi l'esprit pop et vibrant de son appartement milanais, la Casa Ornella, du nom d'une célèbre chanteuse italienne des années 60, Ornella Vanoni. Elle en ouvrirait les portes en avril dernier lors de la Design Week de Milan, dévoilant son univers éclectique et joyeux. Un monde exubérant à l'image de sa conceptrice qui s'est fait connaître en postant sur Instagram ses mises en scène créatives loin des diktats conventionnels. ►



**Les disques bleus**  
de l'artiste **Nicolas Denino**,  
telles des bulles esquissant  
une danse légère

### ← Néo-moulure arty

Le bureau abat avec humour la carte des bleus : tapis chinois ancien, table en verre "Sandra & Raimondo", encadrement des portes-fenêtres et, clou du spectacle, la fresque au plafond de l'artiste uruguayen Nicolas Denino dont la signature est le disque bleu. Jovant avec la lumière naturelle, la bibliothèque "Erotica" (Maria Vittoria Paggini) aligne ses étagères en verre coloré et ses pans en roseau et miroirs. Chaises de bureau (Olivetti) twistées version colorama.

### Cible parfaite →

Depuis le couloir peint en orange et habillé d'une moquette en soie rose (Golden), on aperçoit la chambre dans laquelle le disque bleu de Nicolas Denino fait office de tête de lit. Au premier plan, chaise vintage revisitée par la designer.



Pour imaginer ce « wunderkammer » contemporain (mot allemand évoquant le cabinet de curiosités) comme elle le nomme, Maria Vittoria Paggini a d'abord commencé par revisiter les planchers en bois en les habillant, à l'aide de micro-résines, de motifs géométriques colorés. Puis, l'Italienne a défini une palette forte pour donner des couleurs aux murs de certaines pièces – vert olive dans le salon, orange brûlé dans le couloir – sollicitant même des artistes pour décorer les plafonds... Un travail minutieux

sur les teintes qui métamorphose chaque pièce. Côté mobilier, la designer imprime sa fantaisie dans chacune de ses créations – chaise, lampe, miroir – qui pimentent sa scénographie. Dans la cuisine tout en résine noire et au comptoir lambrissé de bois et de miroirs, un évier en béton d'un mètre de long au fini turquoise brille de tout son éclat azur. « Ma maison est un hub créatif, un décor de cinéma, mais aussi une galerie d'art », se réjouit Maria Vittoria Paggini. Tout est dit ■ Rens. p. 272.



Fidèle à l'esprit de l'appartement,  
**la chambre défend sa partition  
chromatique avec panache**

**↑ Multiples strates**

Dans la chambre, le plafond est animé par une large frise bleue. Un grand rideau de velours vert habille l'espace, tout comme le disque bleu de l'artiste Nicolas Denimo. Au sol, tapis trompe-l'œil en micro résine. Le lit mêle les teintes prune et vertes, avec le plaid et les draps (C&C Milano) et les coussins (Dedar).

**Lignes graphiques →**

Pour la salle de bains ultra-lumineuse décorée comme un cabinet chic, Maria Vittoria a imaginé le meuble "Camillo" en bois laqué poli doté d'un plateau en miroir, et dessiné la vasque. Une touche dorée, apportée par la robinetterie "Mamoli" de Gio Ponti et le store en tissu (Dedar), sublime encore un peu plus la pièce.

